

FRAPPES D'ISRAËL SUR L'IRAN : MOHAMMED BAGHERI, HOSSEIN SALAMI... Qui étaient les grands généraux iraniens tués

Par Maxime Birken avec AFP

Israël a porté un coup violent au régime iranien, bouleversant sa hiérarchie militaire avec la mort de plusieurs généraux installés depuis plusieurs années.

INTERNATIONAL - En attaquant des sites militaires et nucléaires iraniens [dans la nuit de jeudi à vendredi](#), Israël a aussi frappé un grand coup contre plusieurs figures fortes du régime de Téhéran. Les bombardements de l'armée israélienne ont tué de grands généraux, à commencer par le chef d'état-major iranien, Mohammed Bagheri.

On sait à son sujet qu'il était une cible prioritaire pour Israël et les États-Unis. En poste depuis 2016 à la tête des forces armées iraniennes, il était l'un des plus haut gradés de la République islamique d'Iran. Décrit comme « *discret et réservé* » par [Le Figaro](#), il restait néanmoins une cible de premier choix pour Tel-Aviv en raison de son rôle dans le développement du programme balistique iranien ces dernières années, ainsi que ses nombreuses opérations militaires menées en Syrie ou en Irak.

Lire aussi

[Israël frappe l'Iran : ce que l'on sait des frappes sur des sites militaires et nucléaires](#)

Une autre figure iranienne de premier plan a été éliminée dans la nuit. Il s'agit de Hossein Salami, connu pour être le puissant chef du [corps des Gardiens de la Révolution](#), cette organisation paramilitaire dépendant directement du Guide suprême de la révolution, l'ayatollah Ali Khamenei.

La mort de ce dernier a été annoncée par les agences de presse iraniennes Mehr et Tasnim, indiquant qu'il était « *tombé en martyr dans l'attaque du régime israélien* » ce vendredi. Pour l'heure,

aucun détail n'a filtré sur les conditions de sa mort, même si la télévision publique a fait état de flammes et de fumée au quartier général des Gardiens de la Révolution situé dans la rue Pirouzi, dans l'est de Téhéran.

Six experts scientifiques nucléaires tués

Nommé par Ali Khamenei, Hossein Salami occupait son poste depuis 2019, ce qui faisait de lui l'un « *des piliers les plus durs du régime* », l'« *architecte de son bras armé idéologique* » et une « *figure centrale de la projection militaire de l'Iran au Moyen-Orient* », comme le précise [*Le Figaro*](#). Le quotidien évoque également le langage « *brutal, tranchant, sans nuance* » de cet homme quand il évoquait lors de discours les ennemis de l'Iran.

« *Si vous commettez la moindre erreur, nous ouvrirons les portes de l'enfer pour vous* », mettait-il encore en garde le mois dernier en cas d'attaque d'Israël ou des États-Unis. Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, devrait « *s'entraîner à nager dans la mer Méditerranée* » car il pourrait être forcé à s'enfuir de son pays, avait-il aussi assuré en 2018.

Hossein Salami était par ailleurs connu pour son rôle majeur dans la répression de la population, en particulier lors des soulèvements populaires de 2019 et 2022. Il avait d'ailleurs été la cible de sanctions internationales pour [la mort de la jeune Mahsa Amini](#), arrêtée puis tuée en détention en septembre 2022 à cause d'un foulard mal positionné.

Après la mort de Mohammed Bagheri et Hossein Salami, Ali Khamenei a rapidement nommé Abdolrahim Mousavi pour remplacer le premier, et Mohammad Pakpour pour le second.

La force aérospatiale des Gardiens de la Révolution décimée

Le ministère israélien de la Défense a par ailleurs affirmé plus tard dans journée que les frappes aériennes avaient coûté la vie à la plupart des dirigeants de la force aérospatiale des Gardiens de la Révolution, « *alors qu'ils étaient réunis dans leur quartier général souterrain* », dont le commandant, le major général Amirali Hadjizadeh.

Créés en 1979 peu après la Révolution islamique, les Gardiens de

la Révolution comptent, selon l'Institut international pour les études stratégiques (IISS), environ 125 000 membres placés sous l'autorité directe de l'ayatollah Ali Khamenei. Aucun chiffre officiel n'est disponible sur leurs forces.

Par ailleurs, au moins six experts scientifiques nucléaires iraniens ont été tués lors des frappes de la nuit, a rapporté un média local iranien. « *Abdolhamid Minouchehr, Ahmadreza Zolfaghari, Amirhossein Feqhi, Motalleblizadeh, Mohammad Mehdi Tehranchi, and Fereydoun Abbasi sont les scientifiques nucléaires martyrs* » de l'attaque d'Israël, a détaillé l'agence de presse Tasnim news.

Lire aussi

[Trump annonce que les États-Unis évacuent du personnel diplomatique, sur fond de « danger » au Moyen-Orient](#)

[La LDH porte plainte contre l'entreprise Eurolinks, soupçonnée de livrer des pièces d'armes à Israël](#)